

GRAND JEU

Le mouvement littéraire le plus important du vingtième siècle, écrasant tous les autres de son intelligence métaphysique. Trois numéros seulement ont suffi pour faire surgir les yeux de derrière la tête. « Qu'importent l'œuvre et la démarche parallèle qui purifiera [la conscience]. Tous les moyens valent également. Il suffit de les pousser au paroxysme et de dépasser d'un cran le point limite ». Roger Gilbert-Lecomte et **Hendrik Cramer** étaient le moteur mou et glaireux de cette hélice spectrale. De l'esprit, ils avaient tout compris. Il reste aujourd'hui à partir du point agonistique où ils se sont tous deux effondrés.

III

L'ENFANT-MIRAGE

Un homme et une femme se rencontrent sur la route. Après quelques paroles, ils entrent dans la forêt, s'étendent sur le sol et s'aiment.

Six semaines plus tard, la femme va trouver l'homme et lui dit : « Je suis enceinte. » L'homme répond : « Attends encore mon amie; on peut se tromper. » A la fin du quatrième mois de grossesse, ils se rendent chez une sage-femme qui provoque un avortement; la femme accouche d'un fœtus dans un état déjà très avancé. Le soir, l'homme et la femme quittent le village. Lui porte le fœtus dans un sac dissimulé sous son manteau. Ils prennent la route qui mène au lac; la lune est très rouge et très blanche. Arrivé au bord du lac, l'homme attache le sac à une pierre et le jette à l'eau.

En retournant au village, la femme parle à l'homme : « Je me sens bien triste. » Ils se marient. Le mariage est heureux. La femme met bientôt au monde un enfant très beau qui ressemble à son père. Les parents font leur possible pour donner le bonheur à leur fils; et celui-ci, de caractère docile et gai, semble aimer ses parents.

Quand il atteint ses six ans, le père commence à l'emmener avec lui dans ses promenades. Un soir ils arrivent tous deux, par hasard, au bord du lac; la lune est très rouge et très blanche. A l'endroit, marqué par la douleur, le petit garçon se place devant son père, et lui parla ainsi : « Père, voici l'endroit où tu m'as jeté il y a sept ans. Puisque je n'ai jamais été satisfait sur cette terre, je veux y retourner. » Il entre dans l'eau et disparaît. Le père saute derrière lui, mais ne peut le sauver. Plein de désespoir, il entre chez lui. Il engage des ouvriers avec des machines et, pendant des semaines, drague le fond du lac. Mais tout ce qu'il peut trouver, c'est un fœtus enfermé dans un sac attaché à une pierre.

L'homme et la femme comprennent alors que l'enfant qu'ils ont aimé était un *enfant-mirage*.

Hendrik CRAMER.

Le Grand Jeu 1928-1932 (Jean-Michel Place, 1977)

Les Poètes du Grand Jeu (Poésie/Gallimard, 2003)

